

Amiens-La Citadelle

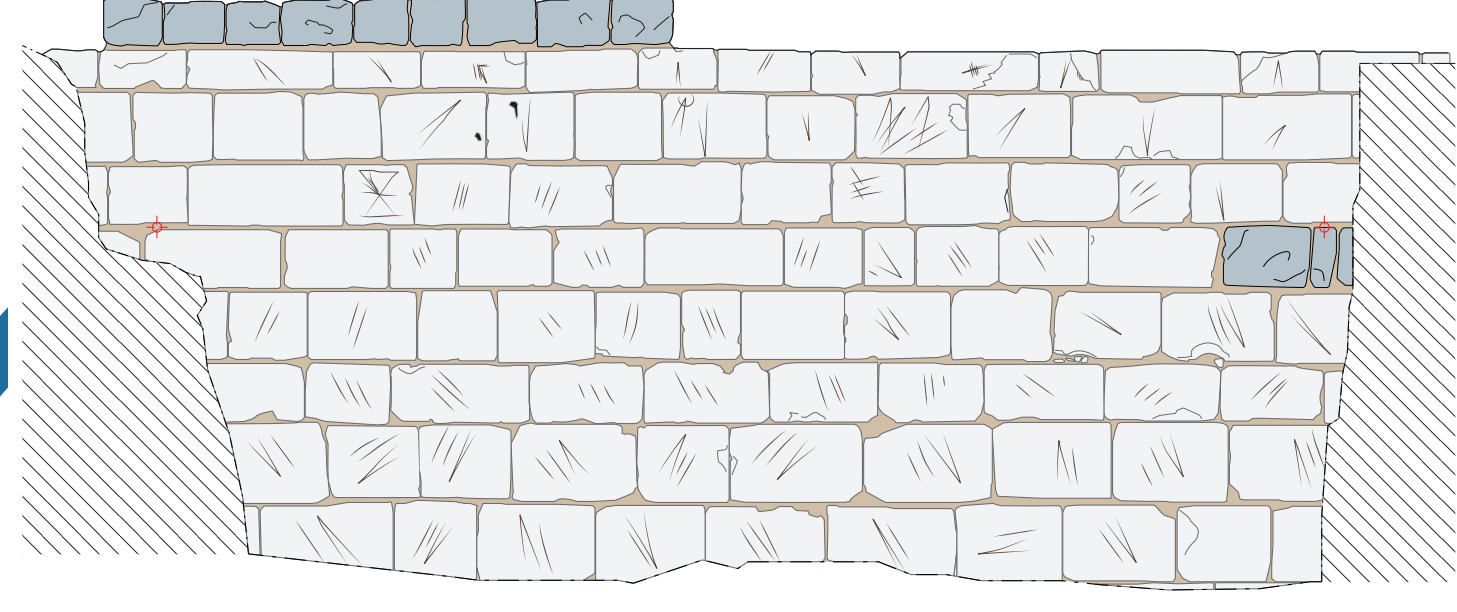
Une porte de ville : la porte Montrescu

La ville se dote à la fin du XII^e siècle d'une enceinte, dite de Philippe Auguste, qui englobe les nouveaux quartiers du fond de la vallée, et prend appui sur le versant dominant la rive droite de la Somme. La fortification, longue de 1700m, était munie de sept portes. La porte Montrescu, ou Montrécu, était la principale entrée ouvrant au nord. La porte initiale devait se présenter comme un passage couvert flanqué de deux tours circulaires, selon un plan caractéristique des portes castrales et urbaines, codifié sous Philippe Auguste.

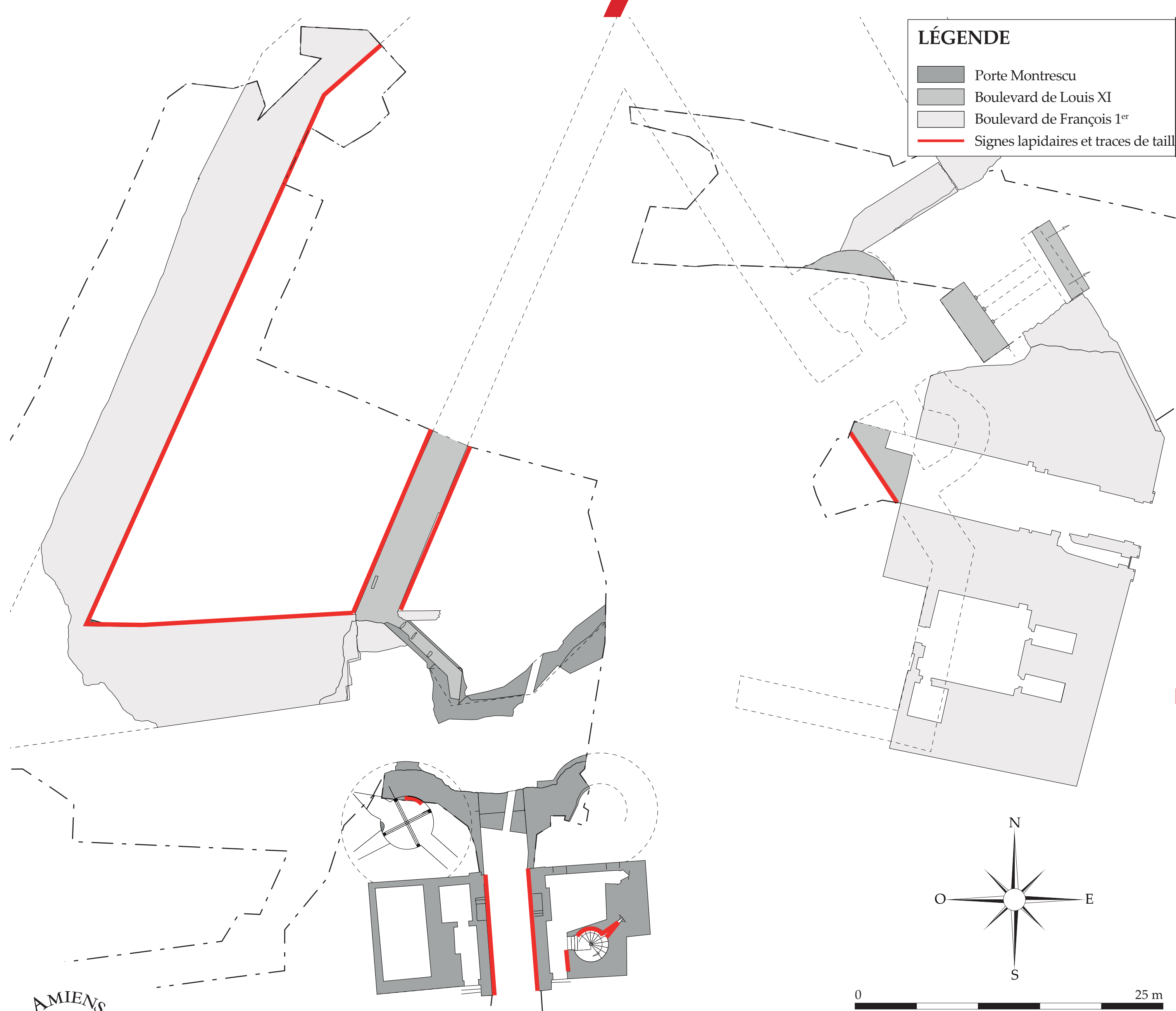
Les vestiges découverts ne remontent cependant pas au XII^e ou au XIII^e siècle, mais à la fin du XIV^e siècle. La reconstruction de la porte et de ses fondations sont attestées par les documents comptables communaux des années 1390-1392.



Signes lapidaires : Boulevard de Louis XI

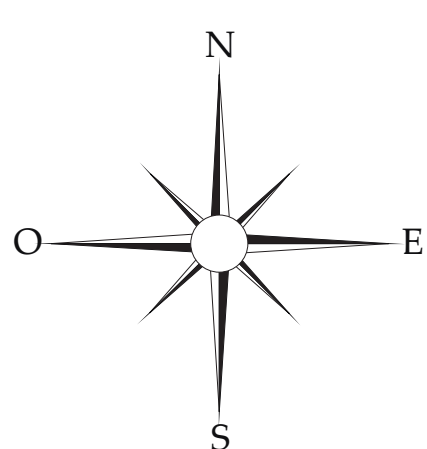


Ci-dessus : Les boulevards successifs de Louis XI et de François I^{er}, les signes lapidaires en fondation du boulevard de Louis XI (SAAM)



LÉGENDE

- Porte Montrescu
- Boulevard de Louis XI
- Boulevard de François I^{er}
- Signes lapidaires et traces de taille



La porte Montrescu et ses boulevards successifs : répartition des signes lapidaires et indices de taille de la pierre (SAAM)

Défendre la ville, défendre le royaume

La porte Montrescu d'Amiens, qui ouvrait, au nord, sur des contrées constamment dominées par des ennemis (les Bourguignons, les Impériaux, puis les Espagnols), offre une bonne illustration de l'évolution de ces ouvrages avancés. Louis XI ordonna la construction d'un boulevard, lors de la récupération de la ville d'Amiens, disputée par Charles le Téméraire.

Porte Montrescu, tour ouest : Détail de la voûte de la salle-basse (Caroline Merle, Service Gestion des Risques Amiens Métropole)



Le boulevard est construit, à partir de 1471, une cinquantaine de mètres en amont de la porte Montrescu et présente un plan polygonal, proche du triangle. Moins de 50 ans plus tard, la défense de la porte Montrescu est jugée insuffisante par le roi François I^{er} qui ordonne la construction d'un nouveau boulevard. Ses caractéristiques construites révèlent les profondes modifications dans la conception même de ce type d'ouvrage détaché. Il y a un accroissement considérable de l'épaisseur des maçonneries destiné à contenir l'impact des boulets de canons en fonte. Les murs de fondation mesurent, en effet, jusqu'à 8m de largeur. Le parement externe est plus en bloc de craie mais en grès, matériau plus compact et résistant.

La galerie de contremine, construite au niveau des fondations du boulevard, est une innovation majeure témoignant de la prise en compte des nouvelles techniques poliorcétiques ou d'assègement. En effet, au début du XVI^e siècle, l'utilisation de la mine explosive se diffuse dans l'Europe occidentale. Elle permettait aussi la circulation au couvert de la garnison et le tir de l'artillerie dans les fossés. La nouvelle porte (dite du ravelin ou de François I^{er}) est construite au sud de celle du boulevard de Louis XI. La construction de la Citadelle par l'ingénieur Jean Errard, dès 1598, à la suite de la reprise d'Amiens aux Espagnols par Henri IV, a fait disparaître la plus grande partie de cet imposant édifice. Seule la porte du boulevard de François I^{er}, intégrée au front oriental de la Citadelle, a traversé les siècles jusqu'à nos jours